



*Compte-rendu des films
projetés à la séance du
23 janvier 2018*

1/ Trois jours à la maison du golfe (Christian Le Squer)
Images d'enfants de C. E .participant aux activités d'une classe de mer. Ce reportage (résumé de la vidéo offerte aux parents en fin d'année) génère de la part des spectateurs une réaction qui souligne la fraîcheur, les attitudes naturelles et spontanées des élèves d'où une critique bienveillante dont les principaux éléments furent :

a/ la longueur de la séquence voyage en bus



b/ captation du son entachée de bruits divers (vent, vagues etc...)

c/ longueur de certains plans dont la durée était liée aux paroles captées et

parfois masquées par les sons annexes
d/ cadrages parfois incertains en particulier un horizon marin loin de l'horizontale
pour finir une piste de montage (basée sur des plans très courts et rythmés) fut ouverte . Elle mérite un essai ...

2 /AERoclub A C A M (Françoise Brémaud)

Très bonne présentation de l'Aéro Club de Angers Marcé destinée aux membres du club.

Très bon documentaire sur les buts, la gestion et les activités du club.



Très bonnes images, très bonne prise de son.

L'Exposé un peu long du président se justifie par le nombre des informations délivrées. Les techniciens viennent exposer clairement leur rôle dans l'apprentissage des élèves pilote ou dans la maintenance des appareils. Le reportage est aéré par un moment de fraîcheur lorsque les

lauréats du V I A (premier diplôme donnant accès , à partir de 16 ans , aux leçons pratiques) viennent avec enthousiasme raconter leur passion pour l'aviation.

Bien sûr (et heureusement pour la réalisatrice) quelques critiques et quelques suggestions : en particulier pour fluidifier le montage utiliser le split audio.

Puis, Yves nous présenta deux films passés au National.

SCOOT MORNING : un impressionnant montage de la circulation des deux roues dans une grande ville vietnamienne accompagné de la Marche de Radeski qui scandait les séquences.

Le second film présente sans artifice la construction d'une route à la frontière sino-indienne et dans l'Himalaya ; mais ce sont des femmes qui transforment des pierres en gravier avec un simple marteau comme outil ! Elles travaillent 6 jours sur 7 pour un salaire dérisoire tout en s'occupant de leurs enfants en bas âge. Elles sont hébergées sous des tentes ou des cabanes de fortune et sans commodités (il y a une source à 500m en contre bas) .On touche là à l'indicible.

Christian Le Squer.